

La Tempête de Shakespeare souffle joyeusement sur L'Aghja

Il fallait s'y attendre. En abordant les rivages de *La Tempête*, de William Shakespeare, la compagnie Thé à Trois allait nécessairement laisser libre cours à son penchant pour un théâtre haut en couleur, où l'humour n'interdit pas de méditer un brin. Or, le répertoire du génial dramaturge - et cela en surprendra peut-être - se prête parfaitement à cette approche. *La Tempête*, qui est à l'affiche jusqu'à demain à L'Aghja, fournit un exemple frappant en la matière. Entre rêve et réalité, magie et crudité des sentiments humains, cette tragi-comédie qui se déroule sur une île n'est pas devenue pour rien l'une des pièces les plus populaires de Shakespeare.

Depuis mardi, la mise en scène inspirée de Paul Grenier se déploie au creux de la salle ajaccienne. Surprenante à bien des égards. Premier tour de force, le texte a gardé toute sa saveur malgré la contraction dont il a fait l'objet pour parvenir à un spectacle de 1 h 40. Ensuite, les nombreux personnages de la version initiale sont interprétés par quatre comédiens seulement (Edwige Bracq,



Après plusieurs jours de résidence à L'Aghja, les comédiens de la compagnie Thé à Trois proposent depuis mardi et jusqu'à demain une *Tempête* haute en couleur. / PHOTO PIERRE-ANTOINE FOURNIL

Jean-Marie Orsini, Simone et Paul Grenier). Sous les yeux des spectateurs, ces derniers se livrent à un ballet frénétique, où les masques et de grandes marionnettes sont appelés en renfort pour donner vie à Prospero et aux facétieux protagonistes de la pièce. Un ensemble baroque rehaussé par le beau travail vi-

déo de Véronique Légal et la musique de Mister Pop, dont le sens de la composition finit de donner une résonance rock et décalé à la nouvelle proposition de Thé à Trois.

À voir plutôt deux fois qu'une tant que cette tempête-là souffle à L'Aghja, sachant qu'elle gagnera ensuite d'autres contrées. Une tour-

née dans les villages de l'île est en effet en cours de préparation pour les mois de juillet et août. Un théâtre comme on l'aime, héritier moderne de celui des tréteaux d'antan.

S. PISANI

La *Tempête*, de William Shakespeare, mise en scène de Paul Grenier, à L'Aghja jusqu'à demain, 21 heures.